TABLEAU DE PARIS,

PENDANT LA MALADIE

DU ROI.

PARIS, je les ai vû tes Habitans en pleurs ;
La pâleur sur le front, le trouble dans les cœurs ;
Accablés sous le poids de leurs frayeurs mortelles ;
Ils vouloient, & n'osoient apprendre des nouvelles.
Au pied des saints Autels ils étoient assemblés,
Et poussoient vers le Ciel leurs sanglots redoublés ;
Cependant quelques voix pouvoient se faire entendre
Du lugubre chaos de ces gémissemens :
C'est par là que j'ai pû comprendre
L'intéressant motif de ces vifs sentimens.
J'ai vû le fils, honteux de consoler son pere ;
Exciter, par ses cris, les larmes de la mere.
J'ai vû tous tes vieillards souffrir comme un affront ;
Que la mort respectât les rides de leur front.

J'ai vû le lait troublé dans le ſein des Nourrices,
Faire, de leur douleur, les nourriſſons complices.
J'ai vû les Magiſtrats ſuſpendre leurs Arrêts;
Les Femmes mépriſer le ſoin de leurs attraits;
Et, dans leur déſeſpoir, prendre pour une offenſe
Le calme de la nuit, & ſon fatal ſilence.
J'ai vû les Artiſans dédaigner leurs travaux,
Les Savans oublier le nom de leurs rivaux.
Paris, enfin, j'ai crû voir l'image terrible
Du jour où l'Univers par le feu conſumé,
N'étant plus ſoutenu par un Eſtre inviſible,
Doit rentrer au néant dont il étoit formé.
J'ai vû tous les eſprits n'avoir qu'une penſée
Que l'éponge du Temps n'auroit point effacée;
Un inſtant l'a détruit; LOUIS étoit mourant,
Il reſſuſcite, il vit, ſon Peuple eſt renaiſſant.
Tout prend une face nouvelle;
A force de ſentir, on ne peut s'exprimer.
Il faut connoître, il faut aimer;
Le cœur ſeul eſt du cœur l'interpréte fidelle.
François! vous l'éprouvez dans ces heureux momens;
Vous connoiſſez le Roi, je ſai vos ſentimens.
Livrez-vous aux tranſports de la reconnoiſſance,
Goûtez tout le bonheur que vous rend ce TITUS:

[4]

Vous le deviez à sa naissance ;
Vous le devez à ses vertus.

DE BONNEVAL.

Lû & approuvé par moi Censeur pour la Police. Ce 5 Septembre 1744. *CREBILLON.*

Vû l'Approbation. Permis d'imprimer. Ce 5 Septembre 1744. MARVILLE.

De l'Imprimerie de PRAULT pere, Quai de Gêvres, au Paradis.